

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1756

Fable XIX. L'Avantage De La Science.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1695



L'AVANTAGE DE LA SCIENCE . Fable CLXI.

J.B. Oudry inv.

P.F. Motte Sculp.

FABLE XIX.

L'AVANTAGE DE LA SCIENCE.

Entre deux bourgeois d'une ville
S'émut jadis un différent.
L'un étoit pauvre, mais habile :
L'autre riche, mais ignorant.
Celui-ci sur son concurrent
Vouloit emporter l'avantage ;
Prétendoit que tout homme sage
Étoit tenu de l'honorer.

C'étoit tout homme sot : car pourquoi révéler
Des biens dépourvûs de mérite ?
La raison m'en semble petite.
Mon ami, disoit-il souvent

Au sçavant,

Vous vous croyez considérable :

Mais, dites-moi, tenez-vous table ?

Que fert à vos pareils de lire incessamment ?
Ils sont toujours logés à la troisième chambre,
Vêtus au mois de Juin comme au mois de Décembre,
Ayant pour tout laquais leur ombre seulement.

La république a bien affaire

De gens qui ne dépendent rien.

Je ne sçais d'homme nécessaire,

Que celui dont le luxe épand beaucoup de bien :

Nous en usons, Dieu sçait. Notre plaisir occupe

L'artisan, le vendeur, celui qui fait la jupe,

Et celle qui la porte, & vous qui dédiés

A messieurs les gens de finance,

De méchans livres bien payés.

Ces mots, remplis d'impertinence,

Eurent le sort qu'ils méritoient.

L'homme lettré se tut: il avoit trop à dire.
La guerre le vengea bien mieux qu'une satyre.
Mars détruisit le lieu que nos gens habitoient.
L'un & l'autre quitta sa ville.
L'ignorant resta sans asyle:
Il reçut par-tout des mépris.
L'autre reçut par-tout quelque faveur nouvelle.
Cela décida leur querelle.

Laissez dire les fots: le sçavoir a son prix.



(Fable CLXI.)

